L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 30 numéro 31, 21 août 2015

En ces derniers jours de l'été, les hydravions de Back Bay attendent patiemment les prochains aventuriers. D'ici quelques semaines, les flotteurs auront été remplacés par des skis (Photo : Kevin O'Reilly)

Nominations fédérales

Une Cour suprême bilingue est réalisable

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

En nommant Russell Brown juge à la Cour suprême, rien n'indique que Stephen Harper savait, le 28 juillet, que le juge était bilingue. Mais il a satisfait la communauté juridique qui revendique l'égalité des langues officielles.

L'arrivée d'un huitième juge capable de s'exprimer en français prouve que « le bilinguisme obligatoire à la Cour suprême du Canada est parfaitement réaliste en 2015 », constate le président de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law, Allan Damer.

« La nomination d'un juge de l'Alberta ayant une capacité bilingue démontre concrètement à quel point le critère du bilinguisme des juges à la Cour suprême n'est aucunement incompatible avec le concept de la représentation régionale à ce tribunal. Surtout, ajoute le président, que tous les juges de la magistrature fédérale ont accès à la formation linguistique. »

Le premier ministre Harper a refusé dans le passé de considérer la maîtrise des langues officielles comme une compétence de base de la haute magistrature, faisant fi du large consensus national sur la question, incluant l'appui de l'Association du Barreau canadien.



Le juge Russell Brown serait pressenti par Stephen Harper pour remplacer la juge en chef Beverly McLachlin dans trois ans. (Photo : Université d'Alberta)

Selon la fédération, le bilinguisme législatif a évolué à un point tel au Canada qu'en plus d'avoir des lois fédérales en versions française et anglaise, environ 70 % des Canadiens vivent dans des provinces ou territoires régis par des lois ayant des versions française et anglaise. À la Cour suprême, le juge ontarien Michael Moldaver demeure le seul unilingue.

« Puisque les juges sont appelés à interpréter les deux versions de toutes les lois fédérales, ainsi que celles des très nombreuses lois provinciales et territoriales bilingues, a soutenu Me Damer, il est impossible de comprendre comment le bilinguisme ne peut pas être une compétence de base essentielle à la Cour suprême. »

Russell Brown a fait un bac en droit à l'Université de Victoria puis un doctorat en sciences juridiques de l'Université de Toronto. Avant de devenir juge, le père de deux enfants était professeur agrégé et doyen associé à la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta. Il succèdera au Manitobain Marshall Rothstein qui prend sa retraite le 31 août.

La Cour suprême est sa 3e nomination en trois ans. Il a été appelé à la Cour du banc de la reine de l'Alberta en 2013 et à la Cour d'appel de cette province en 2014. L'opposition à Ottawa a déploré l'opacité du processus de nomination. L'ascension rapide de Russell Brown a mené des observateurs à penser qu'on le prépare au rôle de chef.

En fait, la prochaine retraite attendue à la Cour suprême est celle de la juge en chef Beverly McLachlin, qui aura 75 ans en 2018. Selon le *Globe & Mail,* le nouveau juge possède les convictions recherchées par le Parti conservateur pour porter ses valeurs au sommet du plus haut tribunal.

Article 23

L'été des réconciliations scolaires

Jean-Pierre Dubé (*Francopresse*)

Les élus scolaires du Yukon et du Nunavut vivent un été prometteur. Des progrès s'annoncent dans les relations avec leurs partenaires gouvernementaux. Mais qu'en est-il de la Colombie-Britannique?

Il faut d'abord terminer le procès qui a débuté en 2013 en Cour suprême de la Colombie-Britannique. Les enjeux sont énormes. Si les droits des demandeurs sont affirmés, la province pourrait se retrouver avec des centaines de millions de dollars de projets d'infrastructure pour offrir aux francophones des services de qualité égale à ceux de la majorité.

Le principal conseiller juridique du Conseil scolaire et de l'Association de parents, Mark Power, estime que la présentation de la preuve sur les lacunes dans 15 des 35 écoles françaises de la province se terminera avant la fin du mois.

« On entendra les derniers témoins du gouvernement cette semaine, a expliqué le plaideur, le 12 août. Il restera encore le témoignage de nos experts pour répondre aux contre experts du gouvernement. » Puis Mark Power et son équipe prendront l'automne pour élaborer les arguments finaux qui seront présentés en novembre.

« Les soumissions écrites résument les faits et comment le droit s'applique à ces faits-là. C'est un document de quelques centaines de pages qu'on prépare déjà en parallèle. Il y aura aussi les dernières soumissions orales pour expliquer pourquoi les commissaires et les parents ont entrepris la cause. » La poursuite a débuté en 2009.

Au Yukon

Au Yukon, les relations se sont améliorées depuis la décision de la Cour suprême du Canada en mai. À tel point que la commission scolaire et le gouvernement ont annoncé, le 4 août, la création d'un comité de règlement et d'un comité de construction en vue d'une première école secondaire francophone à Whitehorse.

Le commissaire Ludovic Gouaillier espère que le projet d'infrastructure avancera rapidement. « Je suis encouragé par les récentes discussions avec le gouvernement et des progrès accomplis sur certains problèmes urgents auxquels est confrontée la commission scolaire. »

Une première réunion du Comité de règlement en septembre permettra d'examiner un nombre de différends que le jugement du tribunal n'a pas résolus. L'enjeu est l'autonomie en matière de gestion scolaire, vis-à-vis les infrastructures et l'admission de non-ayants droit, dans cette cause entamée en 2009 sur l'avenir de l'unique école française.

Le ministre Doug Graham est satisfait des résultats des premières rencontres avec les commissaires. « Notre gouvernement demeure engagé à construire une nouvelle école dans un délai raisonnable. Des fonds seront alloués cet automne pour démarrer le processus de planification, suivi par du financement additionnel dans le budget de 2016-2017. »

Le Nunavut

Au Nunavut, après des changements à la commission scolaire francophone au printemps, les relations sont rétablies avec le gouvernement territorial et avec l'association de parents. La tension des dernières années avec l'association avait dégénéré en crise lorsqu'une contestation de la loi scolaire a été déposée par les élus en février.

« On est dans une période de réflexion, explique le président de la commission, Michel Potvin. Notre population est assez partagée sur l'idée d'aller en cour. Un procès peut prendre dix ans et les coûts peuvent être très élevés. J'ai eu des rencontres informelles avec les parents et on se tient au courant.

« Notre relation de travail avec le gouvernement s'est améliorée, ajoute-t-il. Il y a une ouverture et on va explorer toutes les avenues. Si un règlement à l'amiable est possible, on va aller dans cette direction-là. C'est d'ailleurs le mandat que les membres de la communauté nous ont donné en mai. »

La commission scolaire a également mis de l'ordre dans ses affaires, en adoptant en juin les procès-verbaux de plusieurs réunions tenues à huis clos au cours de la dernière année. Elle a également ajouté des contrats d'enseignement à plein temps et pourvu des postes vacants, selon Michel Potvin. Les élus ont aussi tenu une première réunion en vue de mettre sur pied un comité de parents pour l'école des Trois-Soleils.

Tout est encore possible en Colombie-Britannique. Mark Power nourrit des espoirs pour ses clients. « Je veux penser que les fonctionnaires du gouvernement font ce qu'ils peuvent avec les moyens que le gouvernement leur donne. J'ai l'impression qu'ils seraient prêts à faire plus si on leur donnait plus de ressources. La seule personne qui peut faire ça, c'est la juge [Loryl] Russell. »

La juge a demandé à la Couronne de faire son dernier dépôt avant le 31 décembre.



En collaboration avec Radio Taïga

Jeux spéciaux

Les Jeux olympiques spéciaux mondiaux 2015 qui se sont déroulés à Los Angeles sont terminés. Deux membres de l'Équipe Canada provenaient du Nord.

Ils étaient les plus jeunes et ont tous les deux remporté des médailles. Darby McIntyre, 15 ans, de Whitehorse, a remporté l'or et le bronze lors d'une épreuve de course. Quant à lui, Mark Epelon, 15 ans, de Yellowknife a décroché l'argent dans l'épreuve de natation de 25 mètres.

Hausse des tarifs de l'essence à prévoir à Yellowknife

La ville de Yellowknife pourrait bientôt payer plus cher le prix de l'essence à la pompe, selon un analyste de l'industrie.

Cette hausse serait due à des problèmes avec une raffinerie dans le Midwest des États-Unis, aggravée par des problèmes avec trois raffineries d'Edmonton.

L'augmentation à prévoir est de 5 à 10 sous sur le litre. Selon l'homme politique Dan McTeague, le prix de l'essence de Yellowknife est actuellement l'un des prix les plus élevés dans le pays pour une capitale.

Cependant, selon M. McTeague, il ne sera pas question de voir une diminution du prix du litre.

Un homme né à Yellowknife jouera dans un film de Marvel

André Tricoteux a grandi à Yellowknife avant de déménager à Vancouver.

Ancien lutteur et travailleur dans les mines, Monsieur Tricoteux est devenu un acteur professionnel.

Il vient d'être choisi pour jouer le super-héros Colossus dans le prochain film de Marvel, intitulé *Deadpool*.

Le long métrage sera basé sur la série de bande dessinée populaire et mettra en vedette Ryan Reynolds dans le rôle principal. La sortie en salle est prévue pour février 2016.

Trois ans derrière les barreaux pour Michael St-John

L'ancien entraîneur de natation de Hay River et commissaire de la Commission scolaire francophone a reçu sa sentence le 13 aout.

Il devra passer les trois prochaines années derrière les barreaux pour l'agression sexuelle sur une jeune mineure. Les sévices ont duré neuf ans.

Michael St John ne peut pas avoir des contacts avec une personne de moins de 16 ans sans surveillance pour les 10 prochaines années.

Il sera également mis sur un registre des délinquants sexuels pendant 20 ans.

Améliorations à la route 5

En visite rapide à Hay River, le vendredi 14 août, le premier ministre Stephen Harper a annoncé qu'un gouvernement conservateur réélu revêtira un tronçon de 68 kilomètres de la route 5, qui traverse le Parc national Wood Buffalo aux Territoires du Nord-Ouest.

Cet investissement permettra d'améliorer l'accès à la collectivité de Fort Smith et aidera à créer des emplois et des débouchés économiques dans la région du Slave Sud.

Nouvelle prison pour les femmes à Fort Smith

Le contrat de construction du nouvel établissement correctionnel des femmes a été octroyé à une entreprise de construction locale de Fort Smith.

La prison actuelle a été construite en 1962 comme une maison et a par la suite été convertie en prison au début des années 90.

Le ministre de la Justice, David Ramsay, dit que la nouvelle prison est attendue depuis longtemps.

Les coûts de la nouvelle installation ont été revus à la baisse et sont estimés à 23,5 millions de dollars.

Francophonie

Apprentissage et rétention du français!

Dans le cadre d'une nouvelle initiative, le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest et la Fédération franco-ténoise se sont associés pour présenter des ateliers de causerie en français aux nouveaux arrivants.

Noémie Bérubé

Les 5 et 12 août derniers, en après-midi, au Javaroma, se tenait les deux premières rencontres de discussion en français animées par l'agente en recrutement, immigration et employabilité, Audrey Marceau, et le coordonnateur d'immigration et Franco-50, Nicolas Carrière.

Mme Marceau raconte que la demande de proposer ce type d'activité était grande. La Fédération franco-ténoise s'était fait approcher en mai dernier pour offrir des ateliers en français. Elle ajoute d'ailleurs que la responsable de l'intégration sociale des immigrants anglophones du Collège Aurora, Jestine Amora, avait recueilli plusieurs commentaires à cet égard : les gens souhaitent pratiquer la langue française dans le but de ne pas perdre sa maîtrise ou de pouvoir la parler. M. Carrière explique que les ateliers sont aussi des événements de connexion communautaire : « Ça peut permettre à un client de créer des liens avec les organismes d'établissement et avec les autres participants. Il ajoute : C'est la nature même d'un service d'établissement et cela permet de cibler les immigrants qui ne sont pas francophones, mais dont le français est la langue seconde ou tierce. »

Bien que le Collège Aurora propose déjà des discussions en anglais, l'idée de discussions en français n'avait pas encore été exploitée et c'est pour cela que le CDÉTNO et la FFT ont décidé de se lancer dans le projet.

Les ateliers du 5 et 12 août étaient des « démos », ils avaient pour but de tester l'achalandage et le fonctionnement. Les deux organisateurs sont venus à la conclusion : « Pour rejoindre un plus grand groupe de personne, on va essayer probablement de le faire le soir ou pendant le week-end à l'automne, dépendamment de la demande, mais l'intérêt est grand. »

L'idée de proposer les causeries en après-midi ne rassemblaient pas assez de participants pour avoir un réel impact et pour atteindre le but initial d'aider à l'intégration sociale. « C'est certain que si les gens participent, ils connaissent et rencontrent de nouvelles personnes, en plus de pratiquer, du coup, une autre langue. Vu que le français est une langue officielle des Territoires du Nord-Ouest, on a cru bon de commencer ces ateliers », explique Audrey Marceau.

Si la popularité des séances augmente à la session d'automne, M. Carrière et Mme Marceau envisagent de développer davantage l'activité.

Pour l'instant, le service est offert dans un cadre strict d'établissement visant les clients admissibles : résidents permanents, réfugiés et aidant-résidents en milieu familial.



Le coordonnateur de l'immigration de la FFT, Nicolas Carrière et l'agente en recrutement, immigration et employabilité du CDÉTNO, Audrey Marceau ont animé les discussions en français pour les immigrants, les 5 et 12 août dernier. (Crédit photo: Centre d'accueil francophone - Immigration TNO)

Prix de l'entrepreneuriat

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest fera d'une pierre deux coups, le 17 septembre prochain, alors que se tiendra son assemblée générale annuelle au Elks Club. Il conclura la soirée en remettant le prix de l'entrepreneuriat 2015 des TNO.

Pour la quatrième année consécutive, ce prix sera remis à un entrepreneur francophone des Territoires du Nord-Ouest.

« On veut récompenser des entrepreneurs dont les entreprises se sont démarquées au cours des dernières années », commente l'agent aux communications et au marketing du CDÉTNO, Thierry Lavoie.

La récompense sera accompagnée d'un billet pour participer, en octobre prochain, au rendez-vous d'affaires 2015 de Calgary. Il s'agit d'un salon économique où le récipiendaire pourra faire du réseautage et assister à des ateliers sur divers domaines (valeur de 2 000 $).

L'entreprise gagnante sera choisie selon différents critères, tels sa performance économique et son engagement social. Les entrepreneurs avaient jusqu'au 17 août pour présenter leur candidature.

Éditorial

Illusion de démocratie

Alain Bessette

Je vais en étonner plus d'un en parlant d'élections... municipales. Pour plusieurs d'entre vous, la politique municipale n'a rien de très intéressant. Les taux de participation au vote frise souvent les 40 %, et parfois moins que ça. Ça veut donc dire que de 60 à 70 % des électeurs refusent de faire le petit sacrifice d'une heure pour aller voter.

Eh bien, on a les conseils municipaux qu'on mérite.

Un nouveau groupe vient d'apparaître sur la scène municipale à Yellowknife, le groupe de *I serve you*. Leur idée, consulter les citoyens via un site Web et adopter des politiques municipales selon le résultat des votes en ligne.

On comprend les raisons de l'émergence de ce groupe. D'une part, on a souvent l'impression que les conseils municipaux sont plus à la remorque des intérêts privés de la bureaucratie municipale que des citoyens qu'ils sont supposés servir. Plusieurs citoyens se plaignent de n'être perçus que comme quelques milliers de vaches à lait servant à payer les employés municipaux. D'autre part, vu le désintérêt évident pour la politique municipale, on se retrouve avec ce qu'on mérite, des conseillers qui se retrouvent en poste avec à peine deux mille votes. Il semble que les intérêts privés ont une force plus grande qu'ils ne méritent en raison de la faible participation électorale.

La solution proposée – sondage en ligne – souffre cependant de la même faiblesse que le processus démocratique : le faible niveau de participation.

Ce serait illusoire de penser que les gens qui ne sont pas allés voter vont prendre la peine de répondre à un sondage en ligne. Le niveau de participation sera vraisemblablement plus bas encore que lors des scrutins. Règle générale, les sondages sur Internet sont peu représentatifs de l'opinion des groupes qu'ils sondent – ici, les citoyens de la ville. En conséquence, avec l'appui d'un groupe d'intérêt particulier – genre le syndicat des employés municipaux – on peut aisément inonder le sondage de votes qui ne représentent pas la population mais les intérêts particulier d'un groupe.

C'est donc dire que l'idée proposée peu sembler intéressante à la base, mais qu'elle souffre du même problème que les élections municipales, le manque d'intérêt de la population.



Ne ratez pas la semaine prochaine un reportage sur la décoration de la peau. (Crédit photo: Pascaline Gréau)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.




Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486





Le brochet d'une vie

Comme vous le savez tous, les eaux peu profondes du Grand lac des Esclaves regorgent de brochets. Cet été, mon fils de onze ans a probablement récolté le brochet de sa vie, ou s'il n'en est pas, il aura probablement de la difficulté à le surpasser. L'événement s'est produit dans le bras Est, en plein mois de juillet : un magnifique souvenir qui restera marqué dans ma mémoire. Laissez-moi vous raconter l'exploit d'un jeune homme en plein délire… Car Alexis a tendance à être surexcité lorsqu'on parle de pêche aux brochets. En somme, le mot brochet a le même effet pour Alexis que le mot écureuil pour les chiens.

Nous profitions d'une accalmie après quelques journées pluvieuses. Le vent n'était pas favorable pour commencer une pêche à la truite grise, alors l'option brochet était unanime. Nous étions dans une baie dotée d'un bassin de dix pieds entouré d'herbes marines, bref un endroit idéal pour les embuscades délibérées des brochets. Nous devions tourner une capsule d'information, et empêcher Alexis de pêcher le brochet était chose cruelle. J'ai donc demandé à mon petit bonhomme de s'installer en avant en fermant la porte de la cabine afin de maximiser l'insonorisation. Les directives étaient claires : fais-toi petit, utilise un leurre léger en effectuant de court lancé. Les conditions furent acceptées et Alexis commença à pêcher son poisson préféré. Ce n'est que quelques minutes après le début du tournage que des éclaboussures suivies par d'énormes bruits saccadés se sont fait entendre le long de mon bateau. On pouvait facilement imaginer un brochet de grosse taille qui se débattait en frappant la coque de mon bateau. Je me suis tourné immédiatement vers Alexis et j'ai aperçu le regard d'un combattant en pleine action. Je me suis penché sur le côté afin d'établir un contact visuel avec l'adversaire d'Alexis et j'ai constaté avec éblouissement un brochet monstre bien accroché. Il était tellement gros qu'il me fallu quelques secondes pour l'admirer avant de prendre action. Le combat fut court et très intense : une montée d'adrénaline. Une séance photo des plus agréable était nécessaire pour immortaliser l'exploit d'un jeune homme.



La pêche aux brochets est très dynamique et il faut varier sa technique et fonction de la période de l'année. Plusieurs facteurs doivent être considérés pour prélever un brochet trophée. Voici les conditions optimales pour débusquer un brochet monstre : mi-juin, à l'intérieur d'une baie peu profonde dotée de plusieurs herbes marines, par une journée ensoleillée et sans vent. Ces gros prédateurs rejoignent les profondeurs afin de chasser les corégones, dès mi-juillet. Il faut donc délaisser les baies peu profondes pour exploiter les eaux plus profondes, une fois que l'eau a atteint 60 degrés Fahrenheit. J'aime bien pêcher le long du Grand lac des Esclaves à partir d'août. Pour être un brochet trophée, le poisson doit mesurer au moins 40 pouces. En effet, on mesure un brochet tout comme l'ombre arctique. Certains poissons, comme la truite grise, doivent être pesés au lieu d'être mesurés, cela varie d'une espèce à l'autre.

Un petit rappel : N'oubliez pas que la chasse à l'ours noir débute le 15 août dans la région du Grand lac des Esclaves.

Hay River - Inuvik - Fort Smith - Fort Simpson - Hay River - Inuvik - Fort Smith - Fort Simpson -

Recherche de pigistes

L'Aquilon et Radio Taïga sont à la recherche de pigistes en région pour leur service de nouvelles. Si l'idée de réaliser des reportages vous intéresse, contactez-nous.

Une formation est disponible sur demande.
(867) 873-6603
ou direction.aquilon@northwestel.net



Territoires du Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Restauration du pont de la rivière Ochre

CT101607

– Route de glace de la vallée du Mackenzie, kilomètre 722,4 –

Le travail consiste à enlever le remblai et les garde-grèves, et à installer de nouvelles fondations sur piles, des culées en acier et des travées d'approche en béton manufacturé.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des Services partagés de l'approvisionnement de Fort Simpson, de Hay River ou de Yellowknife, au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 16 SEPTEMBRE 2015.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles le 17 août 2015. Pour en obtenir une copie, veuillez écrire à psstenders@gov.nt.ca.

Une rencontre avant soumission aura lieu le 26 août 2015, à 10 h, dans la salle de conférence du 2e étage, au 5015, 49e Rue, à Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux :

Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement, Yellowknife
Gouvernement des TNO
Téléphone : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca.



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Travaux d'améliorations aux locaux du Bureau de probation

CT101612

- Fort Simpson, TNO -

Le travail consiste à fournir la main-d'œuvre et les matériaux nécessaires pour réaliser des travaux d'améliorations aux locaux du Bureau de probation; notamment, fabriquer de nouvelles cloisons, effectuer des travaux de démolition et se débarrasser des matériaux démolis.

Les offres cachetées doivent nous parvenir, à l'un des bureaux suivants, au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 17 SEPTEMBRE 2015.

- Bureau des Services partagés de l'approvisionnement de Yellowknife Tél. : 867-767-9044
- Bureau des Services partagés de l'approvisionnement d'Inuvik Tél. : 867-777-7146
- Bureau des Services partagés de l'approvisionnement de Hay River Tél. : 867-874-7003
- Bureau des Services partagés de l'approvisionnement de Fort Smith Tél. : 867-872-7411
- Bureau des Services partagés de l'approvisionnement de Fort Simpson Tél. : 867-695-7289

Pour obtenir une copie des documents d'appel d'offres, écrivez à l'Association de la construction des TNO et du Nunavut à l'adresse bulletin@nnca.ca à compter du 19 août 2015.

Une rencontre avant soumission aura lieu le 27 août 2015, à 10 h, à la salle de conférence du 2e étage de l'immeuble Nahendeh, à Fort Simpson.

Renseignements généraux :

Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des TNO
199, chemin McDougal, Fort Smith
Téléphone : 867-872-7411
Téléc. : 867-872-2195
Courriel : psstendersfortsmith@gov.nt.ca

Le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'applique à la présente demande d'appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca.

Appels d'offres
Demandes de propositions



Territoires du Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Construction d'un nouvel abri pour les passagers

CT101605

– Trout Lake, TNO –

Le travail consiste à construire un abri de 80 m^2 pour les passagers à l'aéroport de Trout Lake conformément aux plans et aux exigences.

Les offres cachetées doivent parvenir au centre de services partagés de l'approvisionnement de Fort Simpson, de Hay River ou de Yellowknife, au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 3 SEPTEMBRE 2015.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles le 17 août 2015. Pour en obtenir une copie, écrivez à psstenders@gov.nt.ca.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 9 h, le 24 août 2015, dans la salle de conférence du 3e étage, au 5015, 49e Avenue, à Yellowknife.

Renseignements généraux :

Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement, Yellowknife
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca.

Territoires du Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation

APPEL DE DEMANDES

Comités d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest

– Toutes les collectivités, TNO –

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation accepte actuellement les demandes de résidents des Territoires du Nord-Ouest (TNO) qui souhaitent siéger à titre de membres du Comité d'appel de l'assistance sociale (le Comité).

Le ministre nomme les membres du Comité pour un mandat de deux ans. Le Comité exerce ses activités en vertu de la *Loi sur l'assistance sociale* et des règlements, politiques et lignes directrices du Programme de la sécurité du revenu. Le Comité est saisi des appels des demandeurs qui ne sont pas d'accord avec une décision du Programme, et peut confirmer, annuler ou modifier une décision.

Si vous souhaitez siéger à titre de membre du Comité, veuillez faire parvenir une lettre de motivation d'une page accompagnée d'un CV à jour à l'adresse ci-dessous. Nous devons recevoir votre dossier au plus tard :

À 15 h, HEURE LOCALE, LE 4 SEPTEMBRE 2015.

Votre candidature pourrait être conservée au dossier afin de pourvoir des postes vacants.

Renseignements généraux :

Mme Michelle Staszuk
Registraire des appels
Bureau des appels, programmes et services du MÉCF
62, Woodland Drive, bureau 207, C. P. 4215
Hay River NT X0E 1G5
Tél. : 867-874-2359
ou 1-855-546-1232 (sans frais)
Téléc. : 867-874-2361
Courriel : michelle_staszuk@gov.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Construction et entretien de la route de glace (zone 6)

CT101598

– Route de glace de la vallée du Mackenzie, TNO –

Le travail consiste à construire et à entretenir la zone 6 de la route 1 (du kilomètre 690 au kilomètre 784,1) de la route de glace de la vallée du Mackenzie.

Les offres doivent parvenir à l'Administrateur de contrats des Services partagés de l'approvisionnement de Fort Simpson, d'Inuvik ou de Yellowknife, au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 31 AOÛT 2015.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles le 4 août 2015. Pour en obtenir une copie, veuillez écrire à psstenders@gov.nt.ca.

Une rencontre avant soumission aura lieu le 18 août 2015, à 15 h, au 2e étage de l'immeuble Nahendeh Kue, à Fort Simpson, aux TNO.

Renseignements généraux :

Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement, Yellowknife
Gouvernement des TNO
Téléphone : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca.



Territoires du Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Pont de glace du Grand lac de l'Ours (zone 5-2) et route d'accès à la collectivité

CT101597

– Route de glace de la vallée du Mackenzie, TNO –

Le travail consiste à construire et à entretenir la zone 5-2 (du kilomètre 99 au kilomètre 110) du pont de glace du Grand lac de l'Ours ainsi que la route d'accès à la collectivité.

Les offres doivent parvenir à l'Administrateur de contrats des Services partagés de l'approvisionnement de Fort Simpson, d'Inuvik ou de Yellowknife, au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 31 AOÛT 2015.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles le 4 août 2015. Pour en obtenir une copie, veuillez écrire à psstenders@gov.nt.ca.

Une rencontre avant soumission aura lieu le 17 août 2015, à 15 h, au 2e étage de l'immeuble Nahendeh Kue, à Fort Simpson, aux TNO.

Renseignements généraux :

Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement, Yellowknife
Gouvernement des TNO
Téléphone : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca.

En marche

Mon CANADA : Un pas à la fois

En visite pour quelques jours à Yellowknife, Hélène Viel et son conjoint Ole Olson ont profité de l'occasion pour présenter leur ouvrage sur le projet de leur vie : marcher d'un bout à l'autre du Canada.

Noémie Bérubé

Respectivement originaires du Québec et de l'Ontario, Hélène Viel et Ole Olson sont membres d'un club de marche international. Ils ont parcourus de longues distances dans toutes les provinces du pays. Un jour, Mme Viel a lu dans le journal qu'un couple de 70 ans avait marché de White Rock, en Colombie-Britannique, jusqu'à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Ce fût l'élément déclencheur d'un projet qui allait se concrétiser pour eux près d'une décennie plus tard.

« Vu que nous étions des amateurs de nature, des gens qui trouvent qu'il n'y a rien de plus beau et vrai qu'être parmi les arbres, les oiseaux, les lacs et les rivières, ça nous a donné l'idée de faire quelque chose comme le couple », raconte Mme Viel. Elle ajoute qu'à ce moment, elle et son conjoint étaient toujours sur le marché du travail.

Six ans après, ils ont souligné leur retraite en marchant d'un bout à l'autre du Canada, de l'océan Arctique à l'océan Pacifique, pour ensuite atteindre l'océan Atlantique. Ils sont partis de Tuktoyaktuk en hiver vers la fin de mars pour se rendre à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, huit mois plus tard, au même endroit où Terry Fox avait commencé sa marche de l'espoir.

Au total, ils ont parcourus 10 081 km. Hélène Viel, qui était âgée de 66 ans, a franchi 8 107 km. Quant à M. Olson, alors âgé de 59 ans, il a parcouru les dix provinces et deux territoires. Leur rythme quotidien était de 40 à 50 km. Madame Viel explique que lorsqu'ils ont dû augmenter la cadence, elle a dû arrêter : « Je n'ai pas été capable de tout le faire, 50 km était trop pour moi. »

À la question de savoir s'ils se sont arrêtés pour prendre du repos, Mme Viel répond qu'ils ont pris de courts moments pour retrouver leurs forces. Le couple logeait dans la roulotte traînée par leur camion qui les suivait tous les jours. Ils ont été accompagnés par sept conducteurs bénévoles tout au long de l'aventure. À la toute fin, ils avaient usé cinq paires de bottes de marche. « À la fin de notre marche ça nous a donné, ça a demandé de la persévérance, de la détermination, des qualités pour faire un projet comme ça. », dit la Québécoise.

Difficultés

« Sur l'océan Arctique mes bottes devenaient très gelées et cela devenait très pesant, me causant des crampes aux muscles des jambes », confie Hélène Viel. Son mari a plutôt trouvé difficile les conditions météorologiques de Terre-Neuve : « Il a plu 13 jours à Terre-Neuve et nos vêtements étaient trempés, c'était à la fin. Il ajoute : Parce que nous avions la forme, nous pouvions marcher 50 kilomètres jour après jour, il n'y avait rien de difficile. »

Avec la parution du livre sur leur aventure, le couple désire faire la promotion d'une vie active en santé. Pour eux, la marche est l'exemple parfait d'un sport peu coûteux et accessible à tous.

Encore aujourd'hui, M. et Mme Olson marchent 10 kilomètres par jour.

Ils concluent en disant que s'ils avaient la chance de revivre cette expérience, ils recommenceraient… « *If we were in shape, yes!* »

Il est possible de commander un exemplaire de *Mon CANADA : Un pas à la fois* à l'Association franco-culturelle de Yellowknife avant le 10 septembre. Le livre est disponible en anglais et en français au coût de 24 $.



Urbanisme

En guerre comme en paix

Deux œuvres d'Eli Nasogaluak furent vandalisées dans la première décennie du XXI[e] siècle

Denis Lord

L'Aquilon poursuit cette série vouée à l'urbanisme, de l'architecture au mobilier urbain, en passant par la conception spatiale, les sculptures et les murales.

Les sacrifices des soldats, les victoires et les défaites sont célébrés à travers le monde par de nombreuses œuvres commémoratives et patriotico-militaires. S'inscrivant dans cette tradition, le bâtiment des Forces opérationnelles interarmées (FOIN) s'est orné de quelques pièces — un char d'assaut, par exemple — rappelant son histoire, et du Monument aux vétérans signé Eli Nasogaluak.

La facture et le matériau de cette pièce sont plutôt atypiques de l'œuvre du sculpteur originaire de Tuktoyaktuk. En effet, M. Nasolgaluak travaille plus souvent avec de la pierre à savon et son art est pour l'essentiel ancré dans les traditions inuvialuites, légendes, scènes de chasse ou de la vie dans le Nord. L'artiste a aussi créé des sculptures dans une approche contemporaine. Notons qu'en 1999, il participait à la création d'une sculpture monumentale axée sur le partenariat entre francophones et Autochtones, commanditée par la Fédération franco-ténoise, aux côtés de Sonny MacDonald, d'Armand Vaillancourt, de John Sabourin, de Chris Ishoj et de Diane Boudreau. Cette œuvre, le *Carrefour culturel de Yellowknife*, est toujours au rocher McAvoy, dans Old Town.

Eli Nasogaluak, dont les frères Bill et Joe sont également sculpteurs, a remporté plusieurs prix au cours de sa carrière. Il a été exposé aux États-Unis, en Belgique et au Musée canadien de l'histoire (Gatineau).

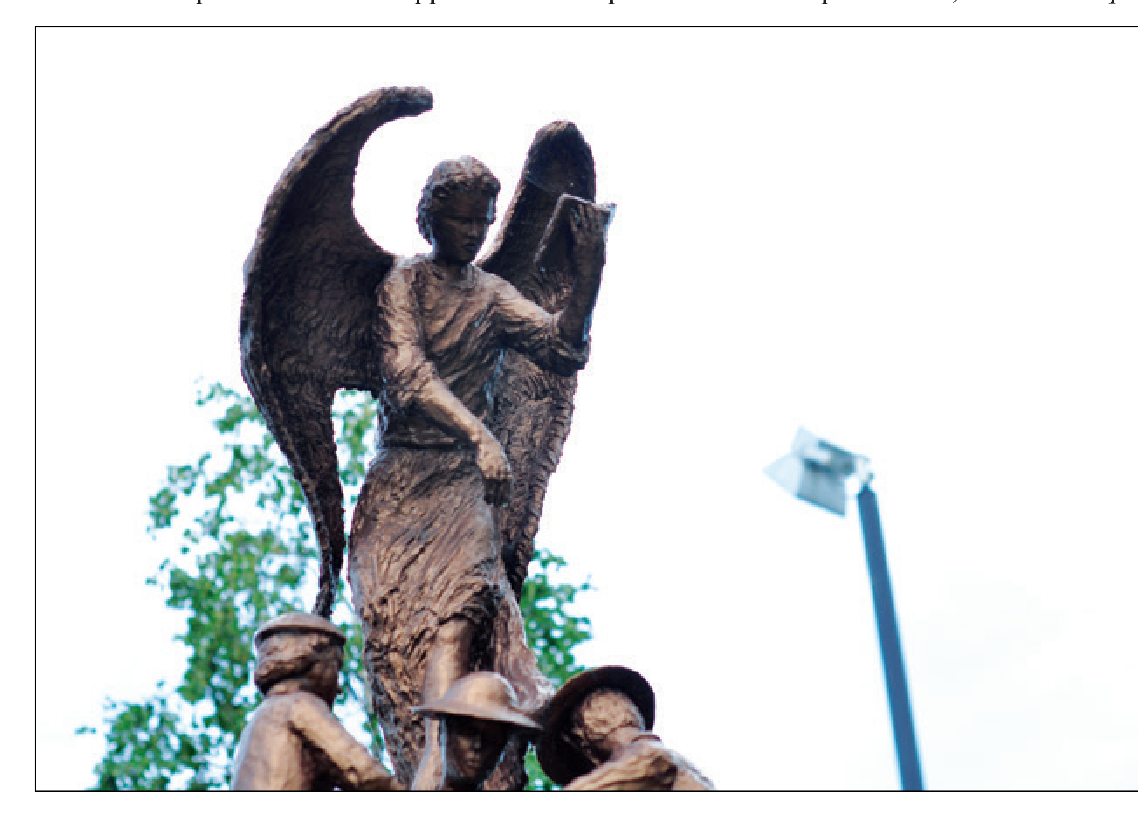
Hommage et dommages

Statues de cuivre sur base de béton, le Monument aux vétérans rend hommage, indistinctement, à tous les hommes et à toutes les femmes qui ont servi le Canada *et* en temps de guerre *et* en temps de paix. On n'a voulu oublier personne, quoi!

L'Aquilon n'a pas réussi à joindre Eli Nasogaluak afin qu'il raconte les circonstances de la création du Monument et ses choix esthétiques. Deux soldats affublés de casques ressemblant à ceux de la Première Guerre mondiale s'y tiennent la main pendant qu'ils saisissent un drapeau de l'autre. Une femme dans un uniforme non défini (une infirmière?) a la main sur l'épaule d'un soldat; tous ces personnages sont surplombés par l'archange Michel. Dans la mythologie chrétienne, celui-ci est le chef de la milice céleste, celui qui a vaincu Satan lors de la guerre contre les anges qui s'étaient détournés de la lumière.

C'est la section de Yellowknife de la Légion royale canadienne qui a réunit les fonds nécessaires à l'érection du monument. Il fut inauguré le jour du Souvenir (le 11 novembre) 2005 par le premier ministre ténois de l'époque, Joseph Handley. Selon le *Yellowknifer*, il fut vandalisé l'été suivant, des gredins brisant la base de la sculpture et s'enfuyant avec une partie de celle-ci. Fallait être singulièrement téméraire, quand on sait que l'œuvre est devant l'édifice des Forces armées et à deux pas de celui de la Gendarmerie royale du Canada. Elle fut ultérieurement restaurée.

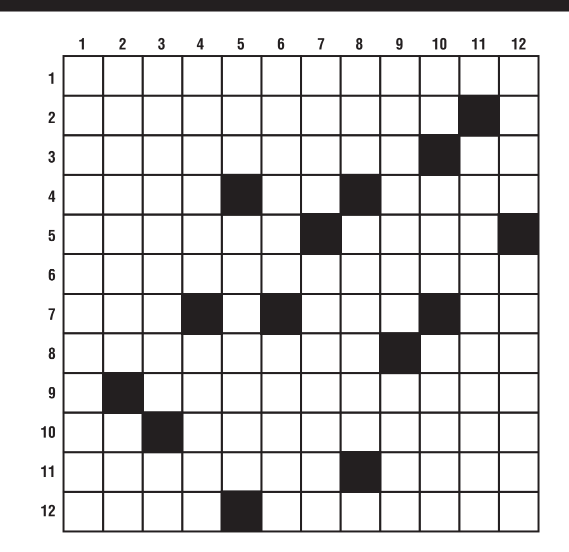
À Inuvik, en 2004, une autre sculpture cosignée par Eli Nasogaluak, Dolphus Cadieux, Allyson Simmie et Paul Malliki fut vandalisée. Intitulée *Unité dans la diversité*, cette sculpture de marbre avait été créée à l'occasion du 10[e] anniversaire du Great Northern Arts Festival et trônait face au Centre des visiteurs à Inuvik.



Le Monument aux vétérans est atypique de l'œuvre du sculpteur inuvialuit Eli Nasogaluak. (Denis Lord)

MOTS CROISÉS

N° 385



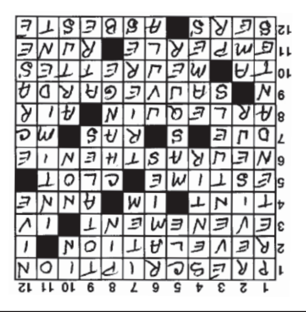
HORIZONTALEMENT

1- Ordre formel et détaillé.
2- Personne dont le public découvre brusquement les qualités exceptionnelles.
3- Fait marquant. – Quatre.
4- Eut à la main. – Préfixe. – Prénom féminin.
5- Opinion favorable qu'on porte sur quelqu'un. – Ferme, bouche.
6- État d'abattement et de tristesse.
7- Que l'on doit. – Chef éthiopien. – Marcel Cloutier.
8- Il porte un habit composé de petits morceaux de drap triangulaires. – Souffle.
9- Protégea, défendit.
10- Possessif. – Sauces au vin rouge, avec des croûtons.
11- Couvert de gouttelettes. – Caractère de l'ancien alphabet scandinave.
12- Vends des marchandises. – Substance minérale fibreuse légèrement teintée.

VERTICALEMENT

1- Personnes qui revendiquent des trônes auxquels elles ont droit.
2- Personne qui revoit après une autre. – Habitant.
3- Hypothétiques. – Une lettre les sépare.
4- Exhaler. – Designer américain (1907-1978).
5- Prise de lutte. – Cacher.
6- Plante dont on tire une fibre textile (pl.). – Luette.
7- En outre. – Navires de guerre.
8- Arbre à feuillage persistant. – Action de changer un bébé.
9- À quoi il ne manque rien. – Partie de la cheminée.
10- À la mode. – Expression de refus. – Chef légendaire gallois.
11- Inspirent de la peur.
12- Rejoint l'Adour. – Déformée, broyée.

RÉPONSE DU N° 385



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux

SEMAINE DU 23 AU 29 AOÛT 2015

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Le temps semble devenir une denrée de plus en plus rare. Que ce soit au travail ou ailleurs, tout sera une urgence. Vos amis réussiront à vous faire décrocher un peu à l'aide d'une activité physique.

Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il est possible que vous ayez à planifier un voyage en famille des plus intéressants. Vous aurez besoin de vacances et vous devrez les préparer plus longtemps à l'avance.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Les projets de grande envergure sont toujours sources d'un peu d'angoisse. Vous aurez les émotions à fleur de peau. La persévérance sera la clé du succès. N'ayez aucunement peur des changements.

Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Avant de prendre une décision, il serait important de consulter les principaux intéressés. Au travail ou ailleurs, vous devriez conclure une entente qui vous sera profitable après de longues négociations.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Votre santé vous tient à cœur; il est grand temps de prendre soin de vous. En changeant quelques habitudes de vie, vous serez plus dynamique et votre joie de vivre sera des plus contagieuses.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous serez à l'avant-plan, d'une manière ou d'une autre. Vous devrez probablement prendre en charge un groupe ou même défendre votre communauté. Vous serez une personne très importante.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Si vous avez de jeunes enfants, vous consacrerez beaucoup de temps à préparer la rentrée scolaire. Un déménagement est toujours possible, ou alors ce sera de grandes transformations à la maison.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous vous permettrez d'exprimer tout haut ce que les autres pensent tout bas, ce qui aura le mérite de corriger une situation déplaisante.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Au travail, il ne serait pas étonnant que vous soyez courtisé par la compétition. Vous courrez dans tous les sens pour la rentrée scolaire de vos enfants. Attention aux dépenses!


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Un nouvel emploi ou une nouvelle vie se dessine à l'horizon. Vous serez des plus enthousiastes devant de belles opportunités. De plus, l'action ne manquera pas.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous aurez besoin d'un deuxième café avant d'entreprendre les prochaines journées. Côté santé, vous trouverez les bons traitements, ce qui vous mènera à une meilleure qualité de vie.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Le stress sera omniprésent. Vous n'avez d'autre choix que d'affronter certaines peurs. Il y aura des foules assez imposantes autour de vous et les gens ne demanderont qu'à vous écouter attentivement.